

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 3 (2001)
Heft: 4

Artikel: Pour une estimation fiable et cohérente
Autor: Rentsch, Bernhard / Rüdisühli, Urs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour une estimation fiable et cohérente

Bernhard Rentsch

Comment faire pour évaluer la qualité de l'enseignement de façon fiable et rigoureuse? C'est la question que se posent tous les formateurs, quel que soit le niveau auquel ils enseignent. J+S et l'Interassociation suisse pour la formation des professeurs des sports de neige (IASS) ont élaboré dans ce but un modèle d'évaluation – pas encore entièrement au point pour le moment – mais qui peut offrir une base intéressante pour amorcer les discussions sur le sujet. Peut-on appliquer ce type d'évaluation à toutes les disciplines sportives? Oui, à condition qu'il soit facile à utiliser.

Il s'agit au départ de trouver un système d'évaluation qui permette aux enseignants d'obtenir, dans le cadre de la formation ou dans des situations d'examen (qualifications), des informations

sur les compétences pédagogiques de chacun des participants. Cet instrument devrait servir à effectuer, sur la base de critères clairement définis au préalable, aussi bien une auto-évaluation que l'évaluation d'un tiers et viser un degré de couverture aussi élevé que possible. Le modèle devrait en outre pouvoir être présenté simplement sur le plan visuel.

Un modèle a été appliqué pour la première fois dans les sports de neige lors de la saison passée; ce modèle s'inspire d'un instrument qui a été extrait d'un ouvrage américain sur la technique de la danse. Au cours des semaines et mois passés, ce modèle a déjà fait l'objet d'un

grand nombre de modifications qui se sont avérées nécessaires lors de la pratique. Dans le modèle présenté ici pour évaluer l'enseignement, le profil de compétence des apprenants est présenté sous une forme de diagramme à faisceaux; il est ainsi relativement facile de représenter visuellement les points forts et les points faibles observés. Les domaines déficitaires, qui sont illustrés par les cases restées vides, ressortent très clairement du graphique.

La liste de contrôle des critères présentée ci-après offre une aide complémentaire pour l'utilisation de cet instrument d'évaluation.

m

Une première expérience concluante

Urs Rüdisühli, le chef de branche J+S Sports de neige, a eu l'occasion de tester l'hiver dernier, avec d'autres formateurs, le modèle d'évaluation dont il est ici question.

Comment se sont déroulées les premières expériences que vous avez réalisées avec ce modèle d'évaluation?

Urs Rüdisühli: Sur la neige, tous les formateurs se sont montrés enthousiastes et ont l'impression d'avoir fait un pas en avant. Toutes les personnes concernées attendent depuis longtemps un instrument fiable et facile à utiliser. Bien entendu, nous sommes conscients que seule une petite élite a pu profiter de cette expérience, et c'est la raison pour laquelle nous ne voulons pas donner une portée générale à nos conclusions. Il manque encore l'avis de la base; mais il n'en reste pas moins que le besoin en matière d'instruments d'évaluation existe réellement. Il faut aussi reconnaître que lors de l'application, nous avons constaté un certain nombre de lacunes et d'insuffisances.

S'il on s'en tient aux aspects positifs, quels sont les points forts du modèle?

Le modèle couvre plusieurs besoins à la fois. Il permet en premier lieu de «mesurer» l'évaluation et le système de notation. Il permet ensuite de donner aux participants, grâce à des critères clairement définis, un feed-back différencié, et de ce fait mieux accepté. L'évaluation est plus difficile à réfuter. D'un autre côté, le modèle peut aussi servir d'instrument de gestion pour les

personnes à former, qui disposent ainsi d'un cadre déjà défini et leur permet de dispenser un enseignement relativement uniformisé. La représentation graphique offre également un avantage, dans la mesure où les utilisateurs arrivent à discerner au premier regard les lacunes et les faiblesses existantes.

Quelles sont les lacunes que vous avez constatées?

Le modèle est relativement difficile à mettre en application. L'utilisateur doit déjà disposer de connaissances assez complexes pour interpréter correctement l'évaluation. Une personne non avertie risque d'être vite dépassée. Mais il faut aussi reconnaître que c'est la première fois que des formateurs travaillent avec ce modèle, et qu'ils n'ont pas eu le temps de se familiariser avec cet instrument. La terminologie, qui n'a pas toujours été utilisée de manière cohérente, a également posé quelques problèmes.

Quelles modifications concrètes avez-vous déjà entreprises lors de la première phase?

Nous avons beaucoup travaillé à la terminologie. Le seul fait d'avoir «généralisé» le modèle élaboré pour les sports de neige pour les besoins de l'expérience réalisée l'hiver dernier a permis

Comment évaluer la compétence sociale

Pour être en mesure d'appliquer le schéma présenté ci-dessous de manière efficace et judicieuse, il est nécessaire de disposer de critères d'évaluation clairement définis. Voici un exemple concret tiré de la check-list qui a été utilisée pour les sports de neige lors de la saison dernière.

Compétence sociale, partie «capacité d'interaction»

Compétence d'observation:

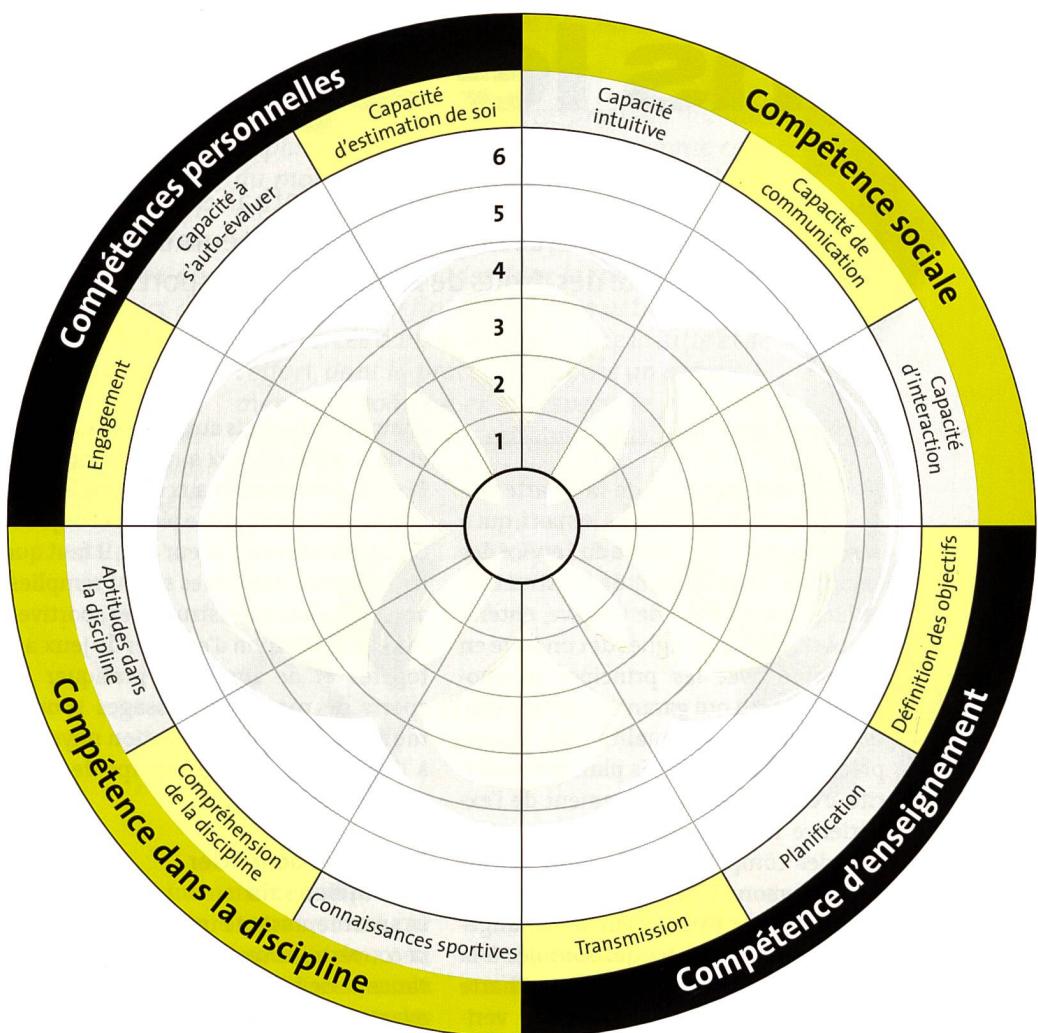
- N'observe pas uniquement le comportement à ski
- Observe les aptitudes techniques en fonction des objectifs fixés
- Sait être à l'écoute et poser des questions
- Enregistre avec attention les informations relatives à l'apprentissage

Compétence de jugement:

- Analyse ce qui a été observé
- Interprète, traite, évalue, compare, pondère
- Traite les informations relatives à l'apprentissage en fonction de critères et d'objectifs

Compétence de conseil:

- Parle le langage des apprenants
- Renforce, encourage, coache
- Dispense de bons conseils, félicite
- Donne des informations relatives à la pratique et applicables individuellement
- Dispense un enseignement conçu pour le collectif tout en favorisant la démarche individualisée
- Donne des informations ciblées sur les objectifs et les destinataires
- Corrige les fautes graves portant sur les structures, présente les différentes variantes par rapport aux formes
- Ne corrige qu'une seule faute à la fois
- Ne donne pas trop d'informations à la fois



Instrument permettant d'évaluer sous une forme graphique simple le profil de compétences des apprenants.

de réaliser un grand pas dans cette direction. Chaque faisceau du modèle d'évaluation a été discuté et défini avec soin. Nous avons ainsi toujours la possibilité d'apporter des améliorations pour le modèle spécifique à chaque discipline sportive.

Est-il vraiment possible d'utiliser de modèle, qui a l'air assez compliqué, de façon simple? L'inventaire impressionnant des critères d'évaluation permet d'en douter...

Les critères d'évaluation, qui ont été élaborés avec beaucoup de minutie par Vali Gadient, membre de Swiss Snow Demoteam et directeur de l'école de ski de Flumserberg, font effectivement figure d'inventaire. Bien entendu, les formateurs ne sont pas obligés, lors de l'évaluation, de se référer à tous les critères. Ce n'est pas non plus le but recherché. Par contre, il est important de définir des points forts et de sélectionner certains critères d'évaluation bien ciblés. Ceux-ci devraient d'ailleurs pouvoir être également accessibles aux participants, afin de rendre la situation d'examen transparente et compréhensible pour tous.

Quelles sont les prochaines étapes prévues pour continuer à développer le modèle?

Il est nécessaire de l'affiner encore pour l'évaluation de l'enseignement; par contre, il doit encore être entièrement mis au point pour ce qui concerne la compétence technique et théorique. En outre, l'instrument doit être adapté pour la publication et l'évaluation des nouveaux modules J+S. Nous allons certainement tester, dès l'hiver prochain, la partie spécifique à la discipline sportive qui a été améliorée. Nous aimerions introduire définitivement le modèle en octobre 2002. Il convient d'ailleurs de rappeler que tout ce processus est le résultat de quatre à cinq années de recherche. Il n'est donc pas question de reprendre cet instrument d'évaluation simplement tel quel.